

Analyse sectorielle

Jeudi 13 novembre 2025 | 15h30



Secteur : Automatisation & Robotique

De la vapeur à l'algorithme

Comme pour chaque nouvelle étude, j'en suis convaincu, la meilleure manière de procéder est de revenir aux sources. C'est d'autant plus vrai, je crois, pour l'étude des nouvelles technologies telles que l'automatisation et la robotique. Comme on dit, les vieilles méthodes sont souvent les meilleures. Alors pour bien comprendre ce secteur, retournons dans le passé, et arrêtons-nous en l'an 1760 (à la grosse louche), en Angleterre. À l'époque, tout est fabriqué à la main. Les hommes et les femmes se déplacent aussi vite que les chevaux veulent bien les emmener. Et pourtant, une petite révolution est en marche. L'Angleterre bénéficie à ce moment-là de 3 atouts majeurs : alors que l'Europe Continentale se chamaille, le pays jouit d'une belle stabilité politique. Second atout : le sol anglais regorge de fer et de charbon. Enfin, la Banque d'Angleterre, déjà pratiquement centenaire, permet à de nombreux entrepreneurs de se lancer dans des projets particulièrement innovants. L'un d'entre eux, un certain James Watt, invente la machine à vapeur dont le grondement annonce la Première révolution industrielle. Sa machine à vapeur et l'invention du chemin de fer révolutionnent la conception même du temps et de l'espace.

S'en suivent alors d'autres révolutions, telle que la Seconde révolution industrielle, qui a vu naître l'électricité et le concept de production de masse. L'énergie électrique ainsi que les premières utilisations du pétrole viennent prendre le pas sur le charbon et la vapeur. Henry Ford, de son côté, imagine la production à la chaîne et réussit le tour de force de produire une voiture toutes les 15 minutes. Plus proche de notre époque, la Troisième révolution industrielle voit apparaître le numérique. Si l'énergie nucléaire est déjà connue, son utilisation en tant que source d'approvisionnement énergétique généralisée (et non comme arme de destruction massive) est également une nouveauté. Enfin, l'an 2000, comme un symbole, voit arriver la Quatrième révolution industrielle. C'est l'époque (notre époque) des machines intelligentes, des objets connectés et de l'intelligence artificielle. Les humains ont tellement perfectionné leurs machines, que ces dernières sont maintenant capables de « réfléchir » et de se perfectionner par elles-mêmes (ou plutôt, d'assister l'humain dans un perfectionnement encore plus poussé).

Qu'est-ce que la robotique, exactement ?

Avant d'aller plus loin, il convient en premier lieu de définir ce qu'est exactement la robotique. D'après l'ATILF, une branche du CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique, un organisme français axé sur la recherche et le développement), un robot est une machine ou un système équipé de 3 dispositifs distincts : des capteurs, des actionneurs et un système logique. En fait, il suffit de comparer le fonctionnement d'un robot à celui d'un humain pour mieux comprendre. Tout comme l'humain, le robot ou la machine est équipée de capteurs (chez nous, nos 5 sens), qui vont détecter toute une série de signaux dans un environnement. Une fois perçus, ces signaux sont traduits et interprétés par un système (chez nous, notre cerveau), qui va y formuler une réponse. Cette réponse est ensuite transmise aux actionneurs (chez nous, nos membres) afin d'effectuer l'opération voulue.

Il y a quelques années encore, la robotique était cantonnée aux tâches répétitives. En effet, les systèmes de perception des signaux dans un environnement n'étaient que très basiques et les robots ne pouvaient effectuer que des tâches simples, méticuleusement étudiées et intégrées à l'avance à leurs systèmes de réponse. Dès qu'un problème (imprévu par nature) survenait, les robots ne savaient tout simplement pas y répondre, leurs systèmes ne pouvant offrir de réponses appropriées qu'aux éventualités qui avaient été programmées à l'avance. Sur plusieurs milliers de scénarios possibles, seuls quelques-uns étaient intégrés dans la machine.

Tout cela a changé avec l'arrivée de l'intelligence artificielle.

La plus grande innovation basée sur l'intelligence artificielle est la capacité des machines à apprendre par elles-mêmes. Par le passé, tous les scénarios possibles qui gravitent autour de la réalisation d'une tâche (disons battre des œufs), devaient être entrés manuellement dans le système de la machine. Avec l'IA, non seulement la machine développe elle-même ses propres scénarios, mais elle est également capable de discerner lesquels offrent les meilleurs résultats, tout cela en un temps record. Vous l'aurez compris, le mariage entre l'intelligence artificielle et la robotique promet des innovations hors du commun. Plongeons ensemble dans ce monde mystérieux.

Diviser pour mieux comprendre

Nous ne devons pas vous le répéter, même si les marchés continuent à faire comme si de rien n'était, l'incertitude règne sur l'économie mondiale et les grandes entreprises manufacturières sont dans l'œil du cyclone. Ces dernières doivent en effet camper avec des problèmes persistants tels que les pénuries de main d'œuvre, des coûts en hausse et des chaînes d'approvisionnement fragiles. Autant de facteurs qui menacent une activité stable et rentable. En parallèle de ces contraintes, les consommateurs demandent toujours plus de durabilité, de personnalisation et de rapidité. Pour répondre à ces défis, les entreprises sont poussées à innover, et ont recours à de nouvelles technologies. Aujourd'hui, on peut identifier 3 grands domaines dans lesquels la combinaison de l'IA et de la robotique a mené une petite révolution : ils correspondent aux 3 grands dispositifs dont nous parlions plus haut.

a. La perception :

Une nouvelle génération de capteurs permet aujourd'hui aux robots de bien mieux percevoir et « comprendre » leur environnement. Combinées aux nouvelles possibilités offertes par des algorithmes toujours plus puissants, des technologies telles que les caméras ultra-haute définition et LiDAR, permettent aux robots d'interpréter leur environnement afin de sélectionner la meilleure réponse possible.

b. Prise de décision autonome et planification :

Comme déjà mentionné, le temps de la programmation manuelle des différents scénarios est déjà révolu. Les robots sont maintenant capables d'apprendre par eux-mêmes via la génération spontanée de milliers de scénarios sur lesquels ils appliquent une méthodologie basée sur l'essai-erreur afin de déterminer les scénarios optimaux. Les innovations en termes de semi-conducteurs sont largement à la base de ces nouvelles capacités. Avec simplement un objectif programmé manuellement, la machine est maintenant capable de définir par elle-même le meilleur moyen d'y arriver.

Analyse sectorielle

Jeudi 13 novembre 2025 | 15h30



Secteur : Automatisation & Robotique

c. La dextérité et la mobilité :

Les dernières innovations en termes de matériaux et de design ont également permis de grands pas en avant dans la manière avec laquelle les robots interagissent avec leur environnement. Concrètement, cela se traduit par une bien meilleure dextérité et notamment le contrôle de la force déployée pour manipuler des objets, qu'ils soient particulièrement lourds, irréguliers ou fragiles. Des batteries de meilleure qualité à l'autonomie plus longue permettent une meilleure mobilité et plus de flexibilité. Enfin, des nouveaux designs tels que des robots à quatre pattes permettent aux machines de se déplacer sur des surfaces non-planes, augmentant ainsi largement leur rayon d'action.

Séparément, ces 3 zones d'amélioration ne sont en rien différentes des innovations « classiques » que l'on voit apparaître au fil du temps dans chaque secteur. Par contre, c'est bien leur combinaison qui a permis à la robotique de former la Quatrième révolution industrielle. L'intégration simultanée de ces 3 domaines d'innovation permet aujourd'hui le développement continu des trois niveaux de complexité identifiés dans la robotique : la robotique basée sur les règles, la robotique basée sur la répétition et la robotique basée sur le contexte. Nous développons ci-dessous les trois niveaux de complexité.

La robotique basée sur les règles :

Très présent dans l'industrie automobile, il s'agit des procédés particulièrement codifiés et répétitifs. Ces processus sont particulièrement appréciés pour leur précision et leur prévisibilité. Dans ces utilisations, l'IA est surtout utilisée en soutien au codage des programmes, à l'élargissement du champ d'application des robots ainsi qu'à la simplification de déploiement des solutions.

La robotique basée sur la répétition :

Cette méthode d'apprentissage est préférée dans les environnements moins stables, où les tâches se ressemblent mais peuvent varier légèrement en fonction de l'environnement. La machine va alors apprendre à fournir la meilleure réponse au travers de répétition de scénarios qu'elle génère elle-même. Le plus grand avantage de cette méthode est probablement la possibilité pour la machine d'apprendre dans un environnement virtuel où les paramètres sont simulés.

Pour mieux comprendre, imaginez que Bpost ouvre un nouveau centre de tri en Belgique. Pour des raisons évidentes d'efficacité et de rentabilité, le centre de tri sera (en partie du moins) opéré par des robots. Les colis réceptionnés par le centre sont de toutes tailles et gabarits : il y a aussi bien des petits sacs plastiques que des grosses boîtes en carton voire même des palettes en bois de plusieurs dizaines de kilos. Si la robotique basée sur la répétition n'existait pas, les programmeurs devraient entrer dans le « cerveau » des robots autant de possibilités de manipulation qu'il n'existe de gabarits de colis, soit des centaines, voire des milliers. Cette solution n'est clairement pas viable. Avec la robotique basée sur la répétition, mais sans environnement d'apprentissage virtuel, les machines sont suffisamment intelligentes que pour apprendre par elles-mêmes à manipuler toutes les sortes de colis. Seul problème : pour savoir quelle solution est la meilleure, les robots doivent d'abord se tromper, ce qui signifie casser des colis, en perdre, les déposer au mauvais endroit ou tout simplement ne pas les prendre en charge. Le coût de toutes ces erreurs pour l'entreprise rendrait également ce genre de projets impossible à implémenter. Mais imaginez maintenant qu'au lieu de s'entraîner dans un centre de tri réel avec des colis bien réels, les robots puissent s'entraîner dans un environnement virtuel, avec une flopée de colis tout aussi hétérogène mais également totalement virtuelle. Les robots apprennent en se trompant, mais sans pour autant endommager les colis. C'est la robotique basée sur la répétition dont l'entraînement a lieu dans un environnement virtuel.

La robotique basée sur le contexte :

C'est la forme d'apprentissage la plus poussée. Elle permet au robot de formuler une réponse de manière intuitive, sans pour autant devoir passer en revue des milliers de scénarios différents. Ce type de technologie est particulièrement sollicité dans les environnements inconnus ou en constante mutation. Avec cette forme d'exécution, la formulation d'un objectif est très importante étant donné qu'il s'agit du seul indice qui communique au robot l'exécution que l'on attend de sa part.

Évidemment, il convient de mentionner que les trois « couches » de technicité peuvent se superposer entre elles au sein d'un même système. En effet, si l'on reprend notre exemple avec le centre de tri Bpost, on pourrait imaginer qu'un colis contenant du shampoing ait coulé. Le colis est glissant et du fait de l'humidité, reflète la lumière de l'entrepôt de manière anormale. Le robot basé sur les règles va réagir de manière binaire : problème colis => opération interrompue => déclenche une intervention humaine. La ligne s'arrête et par effet de cascade, c'est bientôt tout l'entrepôt qui est paralysé. Un robot basé sur le contexte par contre, va réagir bien différemment. Son instruction n'est plus uniquement de « prendre l'objet » mais devient « enlever l'objet défectueux de manière sécurisée ». Il adapte ensuite ses actions : change son mode de manipulation de « saisie par aspiration légère » à « saisie à l'aide de pinces » pour éviter que le colis ne glisse, diminue la vitesse de mouvement de son bras mécanique pour éviter de projeter du liquide sur d'autres colis ou robots ou encore ajuster la trajectoire afin de limiter la réflexion lumineuse sur la caméra. Via le réseau de connexions de l'entrepôt, le robot peut décider de détourner les colis suivants vers une ligne non-obstruée.

Ce type d'exemple illustre parfaitement dans quelle mesure ce genre d'innovation est réaliste non seulement d'un point de vue technologique mais surtout économique. Étant donné que l'IA permet de supporter une plus large variété d'opérations et devient plus facile à mettre en place (puisqu'elle requiert moins de personnalisation), elle permet à l'automatisation de voir son champ de possibilités d'applications fortement étendu.

Champ d'applications : vers l'infini et l'au-delà

La véritable innovation technologique, c'est d'être parvenu à allier robotique et intelligence artificielle. En effet, de ce mariage est née la possibilité pour la robotique de voir son champ d'applications résolument élargi. Si la robotique se limitait avant aux usines dites « de volume » (par exemple,

Analyse sectorielle

Jeudi 13 novembre 2025 | 15h30



Secteur : Automatisation & Robotique

une ligne de production dont les manipulations sont systématiquement les mêmes et où le critère prépondérant est le volume de biens standardisés produits), elle trouve maintenant sa place chez les fabricants de biens moins standards, où l'environnement de production est beaucoup plus agile et nécessite des compétences bien plus spécialisées.

Autre caractéristique intéressante, la robotique intelligente ne se limite plus aux opérations manufacturières directes telles que la soudure, la découpe, l'assemblage de pièces (soient des activités qui se trouvent directement sur la ligne de production) mais elle s'étend maintenant aux opérations manufacturières indirectes, comme par exemple la logistique, l'inspection ou encore la maintenance. Ainsi, c'est une proportion toujours plus importante de l'ensemble des activités d'un site de production qui peut être pris en charge de manière autonome par la robotique, c'est toute une série de fonctions, autrefois indépendantes, qui sont aujourd'hui coordonnées entre elles.

Investir dans la robotique intelligente

C'est ici que les romains s'empoignèrent. Vous l'aurez compris, la robotique est un secteur d'avenir. Pour celles et ceux qui souhaitent s'exposer au secteur, mais qui n'ont pas le temps de terminer la lecture de cette analyse sectorielle, il existe bien sûr des ETF sur le secteur. S'il en existe une ribambelle, seul le *iShares Automation & Robotics UCITS ETF* (ISIN : IE00BYWZ0333) est validé/notifié par la FSMA.

L'avantage des ETF, c'est qu'ils permettent de se positionner sur une tendance/thème sans pour autant avoir tous ses œufs dans le même panier. Pour autant, il y a lieu de vérifier la concentration des ETF : un ETF portant sur 10 actions sera tout de même plus risqué qu'un ETF sur 60 actions. Voici à quoi cela ressemble pour le *iShares Automation & Robotics* :

(Au 13/11/2025)	iShares Automation & Robotics
Top 5 en % du total AUM	21%
Top 10 en % du total AUM	36%
Top 20 en % du total AUM	58%

Voici quelques informations supplémentaires sur le *iShares Automation & Robotics UCITS ETF* :

(Au 13/11/2025)	iShares Automation & Robotics
Valeur de Marché Totale	USD 3900m
Nombre total de positions	144
Volatilité (1 an)	24%
Volatilité (1 an) Eurostoxx 50	17%

Enfin, voici les 10 plus grandes positions de l'ETF :

(Au 13/11/2025)	iShares Automation & Robotics
1	Advantest
2	AMD
3	Intel
4	KLA
5	Nvidia
6	Snowflake
7	ABB
8	Rockwell Automation
9	Siemens AG
10	Intuitive Surgical

Analyse sectorielle

Jeudi 13 novembre 2025 | 15h30



Secteur : Automatisation & Robotique

Le lecteur attentif aura remarqué la part prépondérante des entreprises technologiques américaines (7 positions sur 10) dans cet ETF. De même, les 20 premières positions de l'ETF comptent pour 58% de sa valeur de marché totale. Au sein de ces 58%, les entreprises américaines occupent une part de 73%. Ainsi, si l'on extrapole ce chiffre à l'ensemble de l'ETF, la part théorique des entreprises américaines serait de plus de 70%. De ce fait, acheter un ETF sur la robotique et l'intelligence artificielle, c'est répartir sur risque sur plusieurs sociétés, néanmoins pour la plupart logées aux États-Unis. L'investisseur éclairé fera donc particulièrement attention à son exposition actuelle aux États-Unis avant d'investir une partie supplémentaire de son portefeuille dans ce fonds.

Pour l'investisseur qui souhaite (et qui peut se permettre) de prendre plus de risque, il faut être plus méthodique. Dans l'automatisation et la robotique, comme dans tous les secteurs, il y a une multitude d'acteurs qui entrent en scène et il est important d'avoir une vue d'ensemble de ces acteurs avant de prendre une décision. Pour l'automatisation et la robotique, voici les principaux sous-secteurs et leurs grands noms.

- Les concepteurs d'applications

Les applications dont il est question permettent à l'utilisateur de communiquer avec la machine. Il s'agit ni plus ni moins du système qui va permettre de convertir les requêtes de l'employé en tâches claires et structurées pour la machine.

- Les fournisseurs de plateformes de simulation et d'entraînement

Comme déjà mentionné avec notre exemple fictif sur Bpost, l'un des plus grands avantages des dernières avancées technologiques qui résultent du mariage entre la robotique et l'IA est la capacité à entraîner les machines dans un univers totalement virtuel afin d'éviter de devoir passer par une longue liste d'erreurs bien réelles avant d'arriver au résultat escompté. Pour rappel, ces environnements de simulation rendent possible l'application de la robotique dans toute une série de secteur où ce n'était pas le cas par le passé, du fait du coût prohibitif de ces mêmes erreurs.

- Les concepteurs de systèmes opérationnels

C'est la partie du système qui s'occupe en général de l'intégration et de la coordination entre les différentes tâches requises. Un processus de fabrication n'est qu'une succession de centaines, voire milliers de petites tâches individuelles. Le système opérationnel de la machine prend en charge l'harmonisation de ces tâches individuelles.

- Les producteurs d'équipements de « réflexion »

C'est le domaine technique le plus « chaud » du moment. On parle ici des fameuses puces (semiconducteurs) qui permettent au système de « raisonner » et de fournir la meilleure réponse sur base des données de l'environnement grâce à des méthodes de calculs statistiques. C'est dans cet aspect de la robotique que réside la capacité des machines à évoluer en fonction de leur environnement et à apprendre.

- Les producteurs d'équipements de « transmission »

Il s'agit ici des composants en tant que tels des robots. Ce sont notamment les capteurs, contrôleurs, actuateurs, qui permettent au robot, sur base de la requête envoyée par le système de « réflexion », de produire l'action voulue par l'utilisateur.

Ci-dessous, vous pouvez donc retrouver quelques grands noms parmi ces 5 catégories. Veuillez noter que, même si ce n'est pas spécifié, certains acteurs peuvent se retrouver dans plusieurs catégories (c'est le cas par exemple de Siemens, qui est actif tant dans les applications que la simulation et les systèmes opérationnels) là où d'autres n'ont qu'une exposition limitée à la catégorie dans laquelle ils se retrouvent.

Analyse sectorielle

Jeudi 13 novembre 2025 | 15h30



Secteur : Automatisation & Robotique

Les grands acteurs

Les concepteurs d'applications

Rockwell Automation (ROK)

Rockwell Automation, Inc. est un leader mondial des systèmes d'automatisation et de contrôle industriels, principalement pour les secteurs agroalimentaire, automobile, minier et pétrolier. Le chiffre d'affaires se répartit entre dispositifs d'automatisation et de contrôle (46 %), services professionnels et solutions à valeur ajoutée (28 %) et solutions et systèmes d'automatisation combinant logiciels et matériels (26 %).

Market cap: 44 milliards USD
Dividend yield: 1,4%
YTD return: +40%
Upward potential: -3%
Forward PE-ratio: 33x

ABB (ABB)

ABB Ltd est l'un des leaders mondiaux des équipements industriels. Le groupe conçoit et fournit principalement des produits et systèmes pour la transmission et la distribution électriques (68 % du CA) ainsi que des solutions d'automatisation industrielle (30 %), incluant la robotique et le contrôle des processus. Les autres activités représentent environ 2 % du chiffre d'affaires.

Market cap: 132 milliards USD
Dividend yield: 1,5%
YTD return: +16%
Upward potential: +1%
Forward PE-ratio: 24x

Plateformes de simulations et entraînements

PTC, Inc. (PTC)

PTC Inc. est un éditeur mondial de logiciels industriels qui aide les entreprises à transformer numériquement la conception, la fabrication et la maintenance de produits physiques. Ses solutions de conception assistée par ordinateur (CAO), comme Creo 3D, Onshape ou Vuforia, permettent de créer et gérer les données produites, tandis que ses solutions de gestion du cycle de vie des produits (PLM), incluant Windchill, ThingWorx, ServiceMax ou Arena, orchestrent les processus et assurent le suivi complet du cycle de vie des produits, de la conception au service et à la mise au rebut. Les logiciels PTC peuvent être déployés sur site, dans le cloud ou en modèle hybride, et sa plateforme ThingWorx est spécifiquement conçue pour l'Internet industriel des objets, offrant flexibilité et connectivité dans les environnements industriels.

Market cap: 21 milliards USD
Dividend yield: n.a.
YTD return: -3%
Upward potential: +21%
Forward PE-ratio: 23x

Autodesk, Inc. (ADSK)

Autodesk, Inc. est un des principaux éditeurs mondiaux de logiciels de conception et de création numérique. Son chiffre d'affaires provient principalement des logiciels de conception (93 %), incluant la construction et le génie civil (52 %), les plateformes d'automatisation et de gestion documentaire (28 %) et la conception mécanique 2D/3D (21 %), avec des services de conseil et formation. Les logiciels de visualisation et d'animation représentent 5 % du CA, le reste étant marginal (2 %).

Market cap: 64 milliards USD
Dividend yield: n.a.
YTD return: +2%
Upward potential: +20%
Forward PE-ratio: 29x

Advantest

Advantest est un leader mondial dans la conception et le développement d'équipements de test et de simulation pour semiconducteurs. L'activité se répartit en trois divisions distinctes : Semiconducteurs et systèmes de test (70% des ventes), Systèmes mécatroniques et enfin Support & Maintenance. L'entreprise est fortement exposée à l'Asie, avec près de 85% des ventes réalisées sur ce continent. L'Amérique, l'Europe et le Japon se partagent les 15% restants.

Market cap: 102 milliards USD
Dividend yield: 0,2%
YTD return: +126%
Upward potential: -15%
Forward PE-ratio: 53x

Analyse sectorielle

Jeudi 13 novembre 2025 | 15h30



Secteur : Automatisation & Robotique

Systèmes opérationnels

Siemens AG (SIE)

Siemens AG est l'un des principaux fabricants mondiaux d'équipements électroniques et électrotechniques. Son activité se répartit entre les équipements médicaux (30 % du CA), les solutions pour bâtiments et infrastructures intelligents (29 %), les équipements numériques industriels (25 %) et les systèmes de mobilité, notamment ferroviaires (15 %).

Market cap: 220 milliards USD

Dividend yield: 2,3%

YTD return: +28%

Upward potential: +8%

Forward PE-ratio: 21x

Équipements de réflexion (puces)

Nvidia Corporation (NVDA)

NVIDIA Corporation est le leader mondial des processeurs graphiques et des plateformes informatiques associées. L'entreprise conçoit des solutions matérielles et logicielles pour les centres de données, l'intelligence artificielle, les véhicules autonomes et le calcul haute performance (89 % du CA). Elle produit également des processeurs graphiques pour les jeux vidéo, les stations de travail et la création visuelle (11 % du CA). Par secteur, son activité se répartit entre centres de données (88 %), jeux (9 %), visualisation professionnelle et automobile (environ 3 %).

Market cap: 4709 milliards USD

Dividend yield: 0,02%

YTD return: +44%

Upward potential: +21%

Forward PE-ratio: 33x

Équipements de transmissions (robots)

Cognex Corporation (CGNX)

Cognex Corporation conçoit et commercialise des technologies de vision industrielle qui automatisent la fabrication et la distribution. Ses produits combinent matériels et logiciels pour capturer et analyser des informations visuelles, permettant de localiser, identifier, inspecter et mesurer des objets comme téléphones, batteries de véhicules électriques ou emballages e-commerce. Ces solutions améliorent l'efficacité, la qualité et la précision dans des tâches où la vision humaine est insuffisante.

Market cap: 6,4 milliards USD

Dividend yield: 0,9%

YTD return: +7%

Upward potential: +26%

Forward PE-ratio: 36x

Fanuc

Fanuc est une entreprise japonaise qui conçoit, assemble et vend des robots et du matériel robotique à destination de tout type d'industrie. Parmi les produits de l'entreprise, on retrouve aussi bien des stations de découpe et pliage du métal entièrement automatisées comme des pièces détachées telles que des capteurs, caméras et outils d'interface humain-machine. Le portefeuille de produits de la société se répartit entre les solutions d'automatisation, les robots et les robot-machines. En 2024, les revenus provenaient d'Amérique (29% du CA), Chine (22%), Europe (21%), Japon (13%) et autres (15%).

Market cap: 33 milliards USD

Dividend yield: 1,9%

YTD return: +28%

Upward potential: +1%

Forward PE-ratio: 29x

Intuitive Surgical (ISRG)

Intuitive Surgical, Inc. conçoit, fabrique et commercialise des systèmes de chirurgie robotique assistée par vidéo. Ses systèmes da Vinci, composés d'une console, de bras robotisés, d'un endoscope et d'une interface visuelle 3D, sont utilisés surtout en chirurgie urologique, gynécologique et cardio-thoracique. Le chiffre d'affaires provient principalement de la vente d'instruments et d'accessoires (61 %), des systèmes robotisés (24 %, soit 1 526 unités vendues en 2024) et des services d'installation et de formation (16 %).

Market cap: 203 milliards USD

Dividend yield: n.a.

YTD return: +10%

Upward potential: +4%

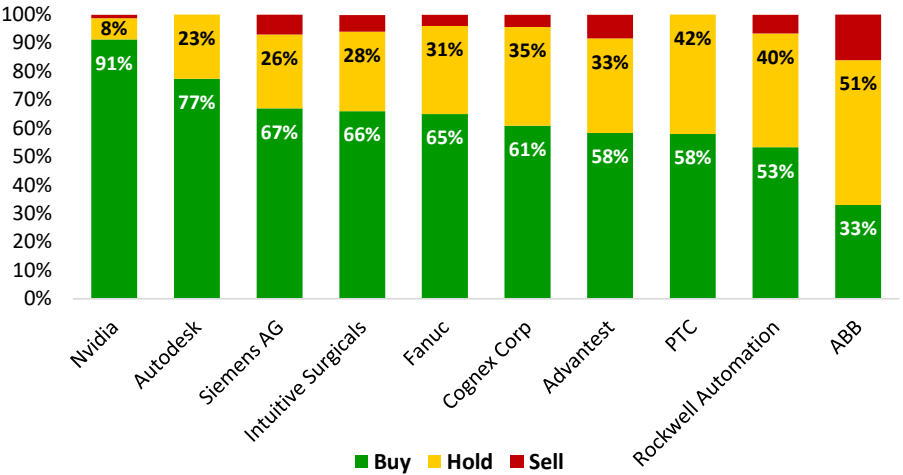
Forward PE-ratio: 62x

Analyse sectorielle

Jeudi 13 novembre 2025 | 15h30

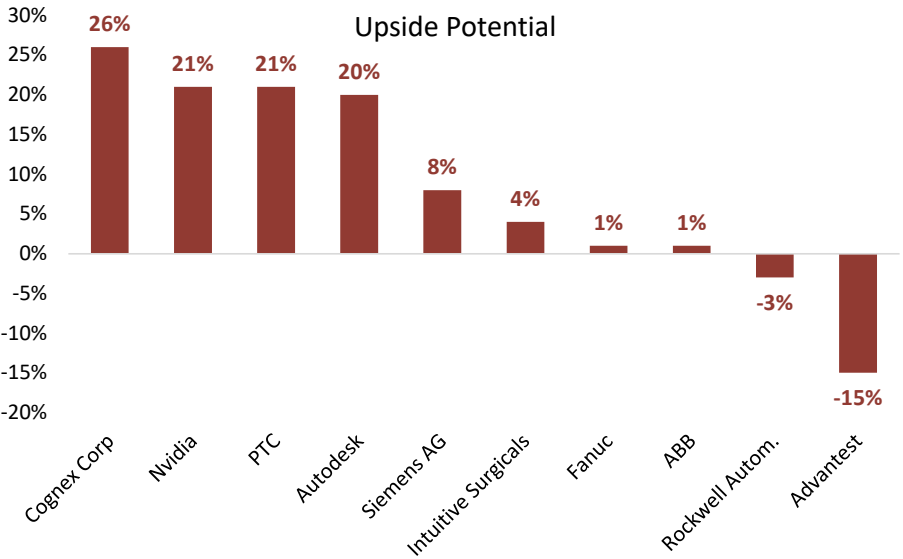
Secteur : Automatisation & Robotique

Analysts Recommendations



(Source: Bloomberg)

Upside Potential



(Source: Bloomberg)

Olivier Hardy
Analyste Financier

Avertissement :

Les informations, interprétations, estimations et/ou opinions contenues dans ce document sont basées sur des sources réputées fiables et sélectionnées avec soin.

Toutefois, Leleux Associated Brokers s.a. ne donne aucune garantie quant au caractère exact, fiable ou complet de ces sources. La diffusion de ces informations s'opère à titre purement indicatif et ne peut être assimilée, ni à une offre, ni à une sollicitation à la vente, à l'achat ou la souscription de tout instrument financier et ce, dans quelle que juridiction que ce soit. Les informations contenues dans le présent document ne constituent ni un conseil en investissement ni même une aide à la décision aux fins d'effectuer notamment une transaction ou de prendre une décision d'investissement. Leleux Associated Brokers s.a. n'offre aucune garantie quant à l'actualité, la précision, l'exactitude, l'exhaustivité ou l'opportunité de ces informations qui ne peuvent en aucun cas engager sa responsabilité. En outre, cette publication est destinée à une large distribution, et ne tient pas compte de la connaissance et de l'expérience financière particulière du lecteur, ni de sa situation financière, ses besoins, ses objectifs d'investissement et de son aversion aux risques. Dans tous les cas, il est recommandé au lecteur d'utiliser d'autres sources d'information et de prendre contact avec un chargé de clientèle pour tout renseignement complémentaire.

La méthodologie de recommandation poursuivie par Leleux Associated Brokers pour se forger une opinion analytique (valorisation, hypothèses sous-jacentes, modèles, risques) et la liste des recommandations des 12 derniers mois émises par Leleux Associated Brokers peuvent être consultées à l'endroit suivant : <https://www.leleux.be/Leleux/WebSite.nsf/vLUPage/INFOS-ANALYSIS?OpenDocument>.

La recommandation sous revue est faite à titre purement ponctuel et Leleux Associated Brokers ne donne aucune garantie quant au suivi de la recommandation dans le temps, de sa fréquence, ou d'une éventuelle mise à jour de celle-ci à la suite d'événements de marché.

De façon générale, l'heure des prix des instruments financiers mentionnés dans la recommandation correspond à l'heure de clôture du marché sur lequel l'instrument est traité (End Of Day), sauf mention expresse et contraire.

Leleux Associated Brokers (www.leleux.be) est une société anonyme de droit belge, inscrite à la banque carrefour des entreprises sous le n° 0426 120 604, dont le siège social est sis à B- 1000 Bruxelles, Rue Royale 97, agréée en tant que Société de Bourse, entreprise d'investissement de droit belge et soumise à la surveillance prudentielle de l'autorité de contrôle en Belgique, la FSMA (Financial Services & Market Authority), établie à B- 1000 Bruxelles, rue du Congrès 12-14.

Les Conditions Générales de Leleux Associated Brokers peuvent être consultées à l'adresse suivante [https://www.leleux.be/Leleux/WebSite.nsf/vLUPage/PDF/\\$File/Conditions%20G%C3%A9n%C3%A9rales.pdf](https://www.leleux.be/Leleux/WebSite.nsf/vLUPage/PDF/$File/Conditions%20G%C3%A9n%C3%A9rales.pdf), et en particulier la section 27 traitant de la gestion des conflits d'intérêt.

Les analystes qui éditent des recommandations ne sont pas autorisés à détenir les instruments couverts pour compte propre. De même, Leleux Associated Brokers ne détient en aucune manière des instruments financiers faisant l'objet de la recommandation sous revue, ni ne délivre de prestation de service pour leurs émetteurs.